

DEUX FAITS DE PHONOLOGIE HISTORIQUE DANS LE PORTUGAIS DU XIII^e SIÈCLE

Ana Paula BANZA
Maria-Helena GARVÃO

Les documentaux centraux analysés sont presque contemporains, appartenant tous les deux au 3^e quart du XIII^e siècle.

Les documents en portugais de la *Chancellerie d'Alphonse III* sont des copies de cartulaire, faites la plupart par le même scribe à partir d'originaux de plusieurs scribes, émanant de la Cour ou à elle adressés, entre les années 1255 et 1279.

Les *Coutumes de Garvão* se trouvent dans un manuscrit dont la première partie est datée de 1267 et la deuxième d'entre 1272 et 1280. Ils ont été rédigés par des notaires de la province de l'Alentejo et sont issus d'une famille ou d'un groupe de coutumes dont la transmission a été circonscrite au sud du pays.

Nous disposons, ainsi, d'un *corpus* de textes pratiquement contemporains et complémentaires, dans la mesure où ils représentent deux niveaux très différents de la production scripturaire: la cour et une province de peuplement chrétien récent.

La neutralisation de l'opposition phonologique entre /b/ et /v/ a été l'objet de nombreuses recherches, particulièrement en ce qui concerne son origine, son ancienneté et son aire actuelle. Deux théories principales essaient d'expliquer l'apparition de cette neutralisation.

La première défend l'existence de deux consonnes dans le latin vulgaire, l'occlusive bilabiale /b/ et la sifflante labio-dentale /v/ qui, au nord de la Péninsule ibérique, par effet de substrat, se confondirent.

La deuxième théorie défend que /b/ et /v/ ne s'étaient jamais distingués nettement dans le latin: au lieu de /v/, il y avait une spirante /b'/ qui se distinguait mal de l'occlusive /b/ par un trait assez fragile (le mode d'articulation). Elles se sont facilement confondues dans le nord de la Péninsule, tandis que dans le sud la distinction a été accentuée.

Quant à l'ancienneté et à l'origine de la neutralisation, les thèses sont plus variées. Amado Alonso¹ situe la genèse du phénomène à la fin du XV^e siècle et dans

¹ AMADO ALONSO, *De la pronunciación medieval a la moderna en español*, 2 vols., 2^eme éd., Madrid, Edition Gredos, 1967/69.